ENCYCLOPÉDIE
sur le développement
des jeunes enfants

Interventions auprès des parents et des enfants lors d'un divorce ou d'une séparation

[1]C. Aubrey Rhodes, MA, [2]Karey O'Hara, PhD, [1]Clorinda E. Vélez, PhD, [1]Sharlene A. Wolchik, PhD

[1]Arizona State University, États-Unis, [2]Quinnipiac University, États-Unis

Février 2021, Éd. rév.

Introduction

On estime que 50 % des jeunes aux États-Unis vivent le divorce de leurs parents.[1] Toutefois, même si le divorce est associé à un risque accru de problèmes dans de multiples domaines, *la plupart* des enfants de parents divorcés ne présentent pas de problèmes d'adaptation importants.[2,3] Cependant, comparativement à leurs pairs résidant avec leurs deux parents, ces jeunes présentent des niveaux plus élevés de problèmes psychologiques, académiques et sociaux,[4-6] des taux de consommation de substances accrus7-9 et un plus grand risque de vivre une grossesse à l'adolescence.[10,11] Pour une grande minorité de ces enfants, le divorce des parents est également à l'origine de problèmes importants à l'âge adulte,[12-17] et certaines études démontrent que les différences entre les enfants de familles biparentales et divorcées ont tendance à croître de l'enfance à l'âge adulte.[15] Il a également été prouvé que les conséquences du divorce des parents

©2021-2026 ABILIO | DIVORCE ET SÉPARATION

s’étendent au-delà de la progéniture immédiate.[18] L’étude d’un échantillon représentatif au niveau national a démontré que la première génération affectée par le divorce connaissait un plus faible niveau de scolarité et un plus haut taux de désaccord conjugal, et que la troisième génération entretenait des liens plus faibles avec les deux parents.[18]

La haute prévalence du divorce implique qu’il influence considérablement les taux de problèmes qui y sont liés à l’échelle de la population.[19] Le calcul de la fraction étiologique du risque, soit la proportion maximale d’une conséquence due à un facteur de risque qui pourrait être prévenue en éliminant ce facteur dans la population, révèle que 30 % des grossesses à l’adolescence, 23 % des abandons scolaires et 36 % des problèmes de santé mentale au début de l’âge adulte pourraient être prévenus par l’élimination des effets négatifs du divorce des parents.[20] Donc, le développement, l’évaluation et la diffusion de programmes de prévention pour parents divorcés ont donc d’importantes implications en matière de santé publique.

Des chercheurs ont identifié plusieurs processus potentiellement modifiables associés aux problèmes d’adaptation des enfants après le divorce, y compris les conflits interparentaux,[5] la qualité de la relation parent-enfant,[21] la discipline,[22] la cognition[23] et les stratégies d’adaptation des enfants.[19] Théoriquement, si les programmes modifient ces processus, on devrait observer une réduction des problèmes d’adaptation des enfants.

Cet article présente les connaissances actuelles sur les interventions préventives ayant entraîné des effets positifs sur les problèmes d’adaptation des enfants dans au moins une étude expérimentale ou quasi-expérimentale. Dans la mesure du possible, pour chaque programme, nous répondons aux questions suivantes : Quels aspects de l’adaptation des enfants ont été affectés par le programme? Les effets des programmes ont-ils été maintenus dans le temps? Les changements induits par l’intervention dans les processus ciblés suffisent-ils à expliquer l’amélioration de l’adaptation constatée? Nous terminons en discutant des prochaines étapes nécessaires à la réduction du fardeau de santé publique que représente le divorce parental.

Interventions

Programmes centrés sur l’enfant

Trois programmes de groupe ont été testés dans une seule étude. Un programme multimodal a démontré des effets positifs sur la dépression, les attitudes à l’égard du divorce et les compétences scolaires et sportives;[24] un programme centré sur l’éducation sur le divorce

l'expression des sentiments et la résolution de problèmes a démontré des effets sur la dépression, l'anxiété et les sentiments liés au divorce;[25] et un programme axé sur le rôle social et les compétences en communication a démontré des effets positifs sur les problèmes de comportement.[26] Enfants du divorce - Faire face au divorce est un programme en ligne pour enfants et adolescents qui met l'accent sur l'enseignement de compétences d'adaptation efficaces et la promotion de la gestion du stress.[27] Dans un essai contrôlé randomisé, ce programme a permis de réduire considérablement les problèmes de santé mentale des enfants. Il s'est avéré particulièrement efficace pour les enfants qui commençaient le programme à un niveau de risque plus élevé.[27] Des analyses ont indiqué que l'amélioration de la gestion du stress était à l'origine de la réduction des problèmes de santé mentale.[28]

Deux programmes très similaires, le *Children of Divorce Intervention Program* (CODIP)[29] et le *Children's Support Group* (CSG)[30] ont été testés au cours d'au moins deux études. Les deux étaient axés sur les capacités d'adaptation, le soutien social et l'identification des émotions. Un essai expérimental et plusieurs essais quasi-expérimentaux ont montré que le CODIP a réduit un éventail de problèmes d'adaptation (par ex., l'anxiété, les problèmes en classe) et a amélioré les perceptions reliées au divorce.[29,31-33] Ces effets positifs se sont produits chez des enfants entre la maternelle et la sixième année, en banlieue et en milieu urbain.[31,32] Les effets du programme s'étaient maintenus deux ans après la participation.[34] Du côté du CSG, deux essais quasi-expérimentaux ont montré que ce programme a des effets positifs sur l'estime de soi, les habiletés sociales et les problèmes d'adaptation chez les enfants et les jeunes adolescents; les effets s'étaient maintenus lors du suivi effectué un an après la participation au programme.[30,35] Dans le cadre des évaluations des programmes de groupe, les chercheurs n'ont pas examiné si les changements dans les processus ciblés avaient contribué à l'amélioration des problèmes d'ajustement.

Les programmes centrés sur les parents

Le programme *Parenting Through Change (PTC)*[36] est un programme de groupe pour les mères qui cible les pratiques parentales, la régulation des émotions et la gestion des conflits interpersonnels. Un essai contrôlé randomisé a montré que, bien que le programme n'ait pas eu d'effet sur les problèmes d'adaptation des enfants au post-test,[36] trois ans après la participation au PTC, les enfants présentaient moins de problèmes d'adaptation; neuf ans plus tard, ces enfants étaient aussi moins délinquants.[37] Les effets sur les problèmes d'adaptation ont été expliqués par des améliorations dans les pratiques parentales positives et des diminutions de la

discipline coercitive; les effets sur la délinquance ont été expliqués par des améliorations dans les pratiques parentales positives et des diminutions des associations avec des pairs déviants.[36,38,39]

Fathering Through Change (FTC)[40] est un programme en ligne proposant une adaptation du PTC pour les pères. Un essai contrôlé randomisé a montré que le programme FTC conduisait à une légère baisse des problèmes d'ajustement au post-test, pouvant être expliquée par une diminution des pratiques parentales coercitives. Les effets à long terme de ce programme ne sont pas encore connus.

Le programme *Dads for Life* (DFL), destiné aux pères, vise à augmenter l'engagement parental, le contrôle perçu des événements liés au divorce et l'amélioration des compétences parentales et de gestion des conflits. Un essai contrôlé randomisé a démontré que le programme DFL réduisait les problèmes d'intériorisation au post-test; et que cet effet se maintenait jusqu'au suivi effectué un an après la participation au programme.[41] Aucune analyse n'a été effectuée pour déterminer si les changements dans les processus ciblés menaient à une réduction des problèmes d'intériorisation. Le programme était plus efficace sur les jeunes qui présentaient des problèmes plus importants au début du programme.[42]

Le programme *Collaborative Divorce Project* (CDP) est un programme de coparentage.[43] Le programme comprend plusieurs volets, tels que des cours sur le divorce, des cours de psychopédagogie parentale et des séances de résolution thérapeutique axée sur la médiation. Une étude quasi-expérimentale a montré que le CDP réduisait les signalements d'enseignants relatifs à l'attention et aux difficultés de réflexion des enfants par rapport à un contexte d'éducation communautaire lors des suivis de 9 à 11 mois. Le programme n'était pas aussi efficace pour les parents de minorités visibles que pour les parents blancs.[43] Les analyses ont indiqué que le programme fonctionnait principalement en réduisant les conflits entre les parents et en augmentant la coopération coparentale, améliorant ainsi les problèmes de comportement des enfants signalés par les parents.[44]

Le programme New Beginnings (NBP),[45-47] est un programme de groupe qui vise à améliorer la qualité des relations parents-enfants, à promouvoir une discipline efficace et à réduire les conflits entre parents. Le programme NBP a été évalué dans le cadre de deux essais contrôlés randomisés. Les deux premières études étaient seulement basées sur la participation de mères. Dans la première étude, le programme a contribué à la réduction des problèmes de santé

mentale au post-test.[46] L'amélioration de la qualité de la relation mère-enfant était à l'origine de la réduction des problèmes de santé mentale. Dans le second essai, des effets du programme ont été observés pour les rapports de la mère et de l'enfant sur des problèmes d'intériorisation et d'externalisation.[45-47] Au suivi effectué six mois après la participation au programme, l'effet sur les problèmes d'externalisation s'était maintenu. Au post-test, les enseignants ont rapporté plus de problèmes d'intériorisation chez les enfants ayant participé au programme NBP. Au moment du suivi, la différence entre les pathologies n'était pas significative. La diminution de l'intériorisation constatée au post-test a été prise en compte et a été expliquée par une amélioration de la qualité de la relation mère-enfant. La diminution des problèmes d'externalisation au post-test et au suivi après six mois a été expliquée par des améliorations dans la qualité de la relation mère-enfant et dans l'efficacité de la discipline. Dans les deux essais, les effets du programme ont été plus forts chez les jeunes provenant de familles qui fonctionnaient moins bien au début du programme.

Le deuxième échantillon a été évalué à deux reprises, six et quinze ans après le programme. Lors du suivi après six ans, il a été constaté que le programme NBP avait participé à la réduction de 37 % des diagnostics de troubles mentaux, une diminution de plusieurs autres comportements problématiques et une amélioration des notes et des compétences des participants.[48] Des améliorations dans la discipline et des améliorations dans la qualité de la relation mère-enfant ont permis d'expliquer l'effet du programme. Lors du suivi après 15 ans, il a été constaté que le programme NBP était à l'origine d'une plus faible incidence de troubles d'intériorisation au cours des neuf et quinze années précédentes, ainsi que d'une réduction de plusieurs indicateurs de consommation de substances chez les sujets masculins, mais une augmentation de la consommation d'alcool chez les sujets féminins a cependant été constatée.[49] Toujours du suivi après 15 ans, il a été démontré que le programme NBP avait aussi eu des effets positifs directs et indirects sur la réussite professionnelle, l'aptitude sociale avec les pairs et les résultats scolaires.[50] Ces effets ont été expliqués par les améliorations induites par l'intervention dans la qualité de la relation parent-enfant au post-test, ainsi que par les effets indirects du programme sur les problèmes de comportement et les compétences lors du suivi de 6 ans, grâce à des améliorations de la qualité de la relation au post-test.

Le programme NBP a également été soumis à une étude aléatoire contrôlée de l'efficacité à grande échelle, à laquelle ont participé des mères et des pères de races/ethnies (blancs non hispaniques, hispaniques) et d'âges d'enfants divers.[47] La modération des effets du programme

NBP au post-test et au suivi après 10 mois étaient liés à l'origine ethnique et à l'âge de l'enfant. Une réduction des problèmes de santé mentale a été constatée chez les parents blancs non hispaniques et les jeunes enfants. Au post-test, les enseignants ont signalé plus de problèmes chez les enfants ayant participé au programme NBP, mais au cours du suivi, il n'y avait pas de différences significatives entre les conditions.[47] Des analyses sont en cours pour identifier les processus responsables des effets du programme.

Pour accroître l'accès au programme NBP et en réduire les coûts, le NBP a récemment été adapté dans un format en ligne. Un essai contrôlé randomisé de ce programme est actuellement en cours : les résultats préliminaires indiquent que le programme aurait considérablement contribué à la réduction des problèmes d'adaptation des enfants au post-test.

Les programmes combinés centrés à la fois sur l'enfant et sur le parent

Dans le cadre d'un essai quasi-expérimental et de deux essais expérimentaux, on a évalué si une combinaison des programmes destinés aux mères et aux enfants a entraîné de plus grands effets.[30,35,45] Selon les résultats obtenus, les effets ne sont pas plus forts lorsque la mère et l'enfant participent tous deux à des programmes concomitants. *Aucun* effet additif n'a été constaté dans les cas où le programme NBP a été mis en œuvre en parallèle d'un programme d'adaptation de l'enfant.[45] Les effets de la CSG n'ont pas non plus augmenté lors de la création d'un groupe conçu pour faciliter l'adaptation des enfants en améliorant l'adaptation grâce au développement de l'identité, du soutien social et des compétences parentales,[30] ni lors de l'ajout à ce programme pour enfants d'un atelier de quatre séances.[35]

Résumé et orientation pour les recherches futures

Au cours des 40 dernières années, plusieurs chercheurs ont élaboré et évalué des programmes de prévention conçus pour réduire les problèmes d'adaptation des enfants après le divorce. Ces études ont démontré que les programmes axés sur les enfants et ceux axés sur les parents étaient à l'origine de nombreuses améliorations, y compris des réductions des troubles mentaux, de la délinquance et des problèmes de comportement, ainsi qu'une amélioration de l'estime de soi, des capacités d'adaptation et des résultats scolaires. Les évaluations de suivi, entre autres, ont démontré que les effets du programme avaient été maintenus; et avaient même persisté sur une durée de 1 à 15 ans. Ces données suggèrent que la mise en œuvre généralisée de programmes améliorant les problèmes d'adaptation des enfants après le divorce réduirait

considérablement le fardeau de santé publique que représente le divorce parental. Même si nous en savons encore trop peu sur les processus à l'origine des changements découlant des programmes axés sur les enfants, plusieurs chercheurs ont constaté qu'une éducation de qualité et une bonne discipline étaient des éléments essentiels des programmes axés sur les parents.

Les recherches futures pourraient s'orienter vers différentes directions. Premièrement, malgré les preuves d'effets positifs et durables fournies par les essais portant sur trois programmes (CODIP, CSG, NBP) et les preuves d'effets positifs fournies par un essai portant sur plusieurs autres programmes, aucun des dits programmes n'a été largement mis en œuvre. Cette absence de mise en œuvre est probablement due aux coûts élevés que représentent ces programmes de groupe (p. ex. : formation des directeurs, suivi de la mise en œuvre du programme, recrutement des groupes).[51] Compte tenu des recherches récentes montrant les effets positifs des interventions à court terme (1 à 4 séances) pour d'autres groupes à risques,[52,53] un axe de recherche importante serait de savoir si des programmes plus courts peuvent conduire à des améliorations des problèmes d'adaptation des enfants tout au long de leur développement. Explorer les effets d'autres formats de diffusion, tels que les baladodiffusions, constitue aussi un axe de recherche important. S'ils sont efficaces, des programmes de groupe en personne plus courts et des programmes en ligne pourraient avoir un bon effet sur le fardeau de santé publique que représente le divorce des parents. Deuxièmement, les échantillons étaient rarement ethniquement diversifiés. Les deux évaluations des avantages différentiels basés sur l'ethnicité ont révélé que seulement les familles n'appartenant pas à une minorité ethnique connaissaient des avantages. Il est manifestement important d'examiner les effets des programmes à partir d'échantillons diversifiés sur les plans racial et culturel et d'identifier des moyens de rendre ces programmes culturellement solides. Troisièmement, la plupart des essais ont été menés auprès de familles avec des enfants d'âge scolaire. Les évaluations futures devraient inclure les familles avec des enfants d'âge préscolaire ainsi que des enfants plus âgés. D'autres questions méritent des recherches plus approfondies, tels que les processus à l'origine des améliorations de l'adaptation des enfants dans les programmes axés sur l'enfant et l'identification d'indicateurs d'avantages différentiels, et l'élaboration de stratégies pour impliquer efficacement les familles.

Implications pour les services et les politiques

Pour réduire le fardeau de santé publique que représentent les divorces des parents, les programmes doivent être déployés largement. Ainsi, il est essentiel d'adopter des politiques visant à améliorer l'accès à des programmes efficaces. L'accès généralisé aux programmes de

groupe nécessitera l’identification de sources de financement continues pour ces services. L’adaptation de ces programmes pour une diffusion en ligne de manière à maintenir leurs effets sur les problèmes d’adaptation des enfants est une stratégie prometteuse qui en élargira la portée, réduira les coûts et augmentera l’impact.

Références

1. Kennedy S, Ruggles S. Breaking up is hard to count: the rise of divorce in the United States, 1980–2010. *Demography*. 2014;51(2):587-598. doi:10.1007/s13524-013-0270-9
2. Amato PR. Children of divorce in the 1990s: an update of the Amato and Keith (1991) meta-analysis. *Journal of Family Psychology*. 2001;15(3):355-370.
3. Hetherington EM, Stanley-Hagan M. The Adjustment of Children with Divorced Parents: A Risk and Resiliency Perspective. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Disciplines*. 1999;40(1):129-140. doi:10.1111/1469-7610.00427
4. Amato PR. Research on Divorce: Continuing Trends and New Developments. *Journal of Marriage and Family*. 2010;72(3):650-666. doi:10.1111/j.1741-3737.2010.00723.x
5. Kessler RC, Davis CG, Kendler KS. Childhood adversity and adult psychiatric disorder in the U.S. National Comorbidity Survey. *Psychological Medicine* 1997;27:1101-1119.
6. Lansford JE. Parental Divorce and Children’s Adjustment. *Perspectives on Psychological Science*. 2009;4(2):140-152. doi:10.1111/j.1745-6924.2009.01114.x
7. Barrett AE, Turner RJ. Family structure and substance use problems in adolescence and early adulthood: examining explanations for the relationship. *Addiction*. 2006;101(1):109–120.
8. Kirby JB. The influence of parental separation on smoking initiation in adolescents. *Perspectives on Psychological Science*. 2002;43(1):56-71.
9. Paxton RJ, Valois RF, Drane JW. Is there a relationship between family structure and substance use among public middle school students? *Journal of Child and Family Studies*. 2007;16(5):593-605.
10. Kiernan KE, Hobcraft J. Parental divorce during childhood: age at first intercourse, partnership and parenthood. *Population Studies*. 1997;51(1):41-55.
11. Furstenberg Jr FF, Teitler JO. Reconsidering the effects of marital disruption: What happens to children of divorce in early adulthood? *Journal of Family Issues*. 1994;15(2):173–190.
12. Sun Y, Li Y. Stable postdivorce family structures during late adolescence and socioeconomic consequences in adulthood. *Journal of Marriage & Family* 2008;70(1):129-143.
13. Amato PR, DeBoer DD. The transmission of marital instability across generations: Relationship skills or commitment to marriage? *Journal of Marriage & the Family* 2001;63(4):1038-1051.
14. Kelly JB, Emery RE. Children's adjustment following divorce: Risk and resilience perspectives. *Family Relations* 2003;52:352-362.
15. Cherlin AJ, Chase-Lansdale PL, McRae C. Effects of parental divorce on mental health throughout the life course. *American Sociological Review*. Published online 1998:239-249.
16. Alonzo D, Thompson RG, Stohl M, Hasin D. The influence of parental divorce and alcohol abuse on adult offspring risk of lifetime suicide attempt in the united states. *American Journal of Orthopsychiatry*. 2014;84(3):316.

17. Gilman SE, Kawachi I, Fitzmaurice GM, Buka SL. Family disruption in childhood and risk of adult depression. *American Journal of Psychiatry*. 2003;160(5):939-946.

18. Amato PR, Cheadle J. The long reach of divorce: Divorce and child well-being across three generations. *Journal of Marriage and Family*. 2005;67(1):191-206.

19. Scott KG, Mason GA, Chapman DA. The use of epidemiological methodology as a means of influencing public policy. *Child Development*. 1999;70(5):1263-1272.

20. Wolchik S, MacKinnon D, Sandler I. Population attributable fraction rates for youth from divorced families. Unpublished raw data. 2006.

21. Tein JY, Sandler IN, MacKinnon DP, Wolchik SA. How did it work? Who did it work for? Mediation and mediated moderation of a preventive intervention for children of divorce. *Journal of Consulting and Clinical Psychology* 2004;72(4):617-624.

22. Sheets V, Sandler IN, West SG. Appraisals of negative events by preadolescent children of divorce. *Child Development* 1996;67(5):2166-2182.

23. Sandler IN, Tein JY, West S. Coping, stress, and psychological symptoms of children of divorce: A cross-sectional and longitudinal study. *Child Development* 1994;65(6):1744-1763.

24. Crosbie-Burnett M, Newcomer LL. Group counseling children of divorce: The effects of a multimodal intervention. *Journal of Divorce*. 1990;13(3):69-78.

25. Gwynn CA, Brantley HT. Effects of a divorce group intervention for elementary school children. *Psychology in the Schools*. 1987;24(2):161-164.

26. Bornstein MT, Bornstein PH, Walters HA. Children of divorce: Empirical evaluation of a group-treatment program. *Journal of Clinical Child Psychology*. 1988;17(3):248-254.

27. Boring JL, Sandler IN, Tein J-Y, Horan JJ, Vélez CE. Children of divorce–coping with divorce: A randomized control trial of an online prevention program for youth experiencing parental divorce. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*. 2015;83(5):999-1005.

28. Boring JL. Children of Divorce Coping with Divorce (Cod-Cod): evaluating the efficacy of an internet-based preventative intervention for children of divorce. Dissertation. Arizona State University. Publié en 2011. Consulté le 22 octobre 2020. https://repository.asu.edu/items/14308.

29. Pedro-Carroll JL, Cowen EL. The children of divorce intervention program: An investigation of the efficacy of a school-based prevention program. *Journal of Consulting and Clinical Psychology* 1985;53:603-611.

30. Stolberg AL, Garrison KM. Evaluating a primary prevention program for children of divorce. *American Journal of Community Psychology* 1985;13:111-124.

31. Pedro-Carroll JL, Alpert-Gillis LJ, Cowen EL. An evaluation of the efficacy of a preventive intervention for 4th-6th grade urban children of divorce. *The Journal of Primary Prevention* 1992;13,:115-129.

32. Pedro-Carroll JL, Alpert-Gillis LJ. Preventive interventions for children of divorce: A developmental model for 5 and 6 year old children. *The Journal of Primary Prevention* 1997;18(1):5-23.

33. Pedro-Carroll JL, Cowen EL, Hightower D, Guare, JC. Preventive intervention with latency-aged children of divorce: A replication study. American Journal of Community Psychology. 1986;14(3):277-290.

34. Pedro-Carroll JL., Sutton SE., Wyman PA. A two-year follow-up evaluation of a preventive intervention for young children of divorce. *School Psychology Review* 1999;28(3):467-476.

35. Stolberg AL, Mahler J. Enhancing treatment gains in a school-based intervention for children of divorce through skill training, parental involvement, and transfer procedures. *Journal of Consulting and Clinical Psychology* 1994;62(1):147-156.

36. Forgatch MS, DeGarmo D. Parenting through change: An effective prevention program for single mothers. *Journal of Consulting & Clinical Psychology* 1999;67:711-724.

37. Forgatch MS, Patterson GR, DeGarmo DS, Beldavs ZG. Testing the Oregon delinquency model with 9-year follow-up of the Oregon Divorce Study. *Development and psychopathology* 2009:21:637-660.

38. DeGarmo DS, Forgatch MS. Early development of delinquency within divorced families: Evaluating a randomized preventive intervention trial. *Developmental Science* 2005;8:229-239.

39. DeGarmo DS, Patterson GR, Forgatch MS. How do outcomes in a specified parent training intervention maintain or wane over time? *Prevention Science* 2004;5(2):73-89.

40. DeGarmo DS, Jones JA. Fathering Through Change (FTC) intervention for single fathers: Preventing coercive parenting and child problem behaviors. *Development and Psychopathology*. 2019;31(5):1801-1811. doi:10.1017/S0954579419001019

41. Cookston JT, Braver SL, Griffin WA, De Lusé SR, Miles JC. Effects of the Dads for Life Intervention on Interparental Conflict and Coparenting in the Two Years After Divorce. *Family Process*. 2007;46(1):123-137. doi:10.1111/j.1545-5300.2006.00196.x

42. Braver SL, Griffin WA, Cookston JT. Prevention programs for divorced nonresident fathers. *Family Court Review* 2005;43(1):81-96.

43. Pruett MK, Insabella GM, Gustafson K. The Collaborative Divorce Project: a court-based intervention for separating parents with young children. *Family Court Review*. 2005;43(1):38-51.

44. Pruett MK, Barker RK. Effectively intervening with divorcing parents and their children: What works and how it works. In: Schulz MS, Pruett MK, Kerig PK, Parke RD, eds. *Decade of behavior (science conference). Strengthening couple relationships for optimal child development: Lessons from research and intervention.* Washington, DC: American Psychological Association; 2010:181-196. https://doi.org/10.1037/12058-012

45. Wolchik SA, West SG, Sandler IN, Tein JY, Coatsworth D, Lengua L, et al. An experimental evaluation of theory-based mother and mother-child programs for children of divorce. *Journal of Consulting and Clinical Psychology* 2000;68:843-856.

46. Wolchik SA, West SG, Westover S, Sandler IN, Martin A, Lustig J et al. The children of divorce parenting intervention: outcome evaluation of an empirically-based program. *American Journal of Community Psychology* 1993;21:293-331.

47. Sandler I, Wolchik S, Mazza G, Gunn H, Tein JY, Berkel C, Jones S, Porter M. Randomized effectiveness trial of the New Beginnings Program for Divorced Families with Children and Adolescents. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*. 2020;49(1):60-78. doi:10.1080/15374416.2018.1540008.

48. Wolchik S, Sandler IN, Weiss L, Winslow E. New Beginnings: An empirically-based intervention program for divorced mothers to promote resilience in their children. In: Briesmeister JM, Schaefer CE, eds. *Handbook of parent training: Helping parents prevent and solve problem behaviors*. Hoboken, NJ: John Wiley & Sons; 2007:25-62.

49. Wolchik SA, Sandler IN, Tein JY, Mahrer NE, Millsap RE, Winslow E, Vélez C, Porter MM, Luecken LJ, Reed A. Fifteen-year follow-up of a randomized trial of a preventive intervention for divorced families: effects on mental health and substance use outcomes in young adulthood. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*. 2013;81(4):660-673.

50. Wolchik SA, Tein J-Y, Winslow E, Minney J, Sandler IN, Masten AS. Developmental cascade effects of a parenting-focused program for divorced families on competence in emerging adulthood. [published online ahead of print, 2020 Apr 20]. *Development and Psychopathology*. 2020:1-15. doi:10.1017/S095457941900169X

51. Cookston JT, Sandler IN, Braver SL, Genalo MT. Predicting readiness to adopt evidence-based programs for divorcing families: champions, attitudes, and access to funding. *American Journal of Orthopsychiatry*. 2007;77(4):573-581. doi:10.1037/0002-9432.77.4.573

52. Schleider JL, Weisz JR. Little treatments, promising effects? Meta-analysis of single-session interventions for youth psychiatric problems. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry.* 2017;56(2):107-115. doi:10.1016/j.jaac.2016.11.007

53. Gonzales N. Using core components to optimize family-based prevention in Title 1 schools. In: Office for Planning, Research and Evaluation, Administration for Children and Families; 2020